Lettre économique BCVS

En collaboration avec la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie (CVCI) et la Chambre Valaisanne d'Agriculture (CVA)

Juin 2025

BCVS

Bienvenue Chez Vous

bcvs.ch

Éditorial de la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie

Qu'avons-nous à gagner de notre ouverture économique ?

Une économie suisse ouverte est synonyme de prospérité, d'innovation et de stabilité. En misant sur l'exportation, la libre circulation des personnes et la coopération internationale, la Suisse a su tirer profit de sa position au cœur de l'Europe. Ses entreprises, ses chercheurs, ses producteurs et son tourisme dépendent étroitement d'un accès fluide aux marchés, aux talents et aux normes européennes.

Grâce aux accords commerciaux négociés par la Suisse, de nombreux produits du terroir helvétique, comme la Raclette du Valais, bénéficient d'une reconnaissance hors de notre pays qui valorise toute une identité régionale et ouvre des débouchés aux producteurs. Le secteur fromager suisse, fleuron de notre agriculture, en tire grandement profit : en 2023, 40% de la production nationale a été exportée, dont plus de 80% vers nos voisins européens.

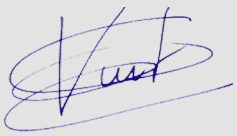
Cette dynamique ne concerne pas que l'agriculture. Elle soutient l'ensemble de l'économie locale. Les exportations suisses, facilitées par des accords sur les normes techniques ou la suppression de barrières commerciales, font vivre un réseau dense de PME dans des domaines aussi variés que la construction, le nettoyage, la restauration ou l'informatique. Chaque croissance industrielle tire vers le haut les entreprises de proximité.

Le tourisme, pilier de l'économie valaisanne, dépend lui aussi de cette ouverture. Il repose sur des milliers de travailleuses et travailleurs venus de pays voisins pour faire fonctionner hôtels, restaurants et infrastructures. Grâce à l'espace Schengen, les touristes de pays tiers comme la Chine, l'Inde ou les pays du Golfe accèdent à la Suisse avec un seul visa, ce qui favorise les séjours prolongés et les dépenses locales. Leur contribution a été cruciale, notamment en période de franc fort.

Les hautes écoles suisses profitent aussi des programmes européens de recherche et d'innovation, collaborant à des projets dans des domaines stratégiques comme la santé ou l'intelligence artificielle rendus possibles par ses partenariats étrangers, et en particulier avec l'UE.

Bien sûr il existe un revers à cette croissance. Les défis comme la pénurie de logements ou d'énergie, la pression sur les infrastructures ou encore l'inflation, sont bel et bien une réalité. Mais ils appellent des réformes concrètes et surtout spécifiques. Ériger des barrières autour de notre pays n'accélèrera pas la mise en marché de nouveaux logements par exemple ! Dans un monde incertain et complexe, préserver nos fondamentaux et renforcer notre modèle de succès économique reste une nécessité.

Vincent Riesen
Directeur de la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie



Commentaire sectoriel pour l'économie valaisanne

Conditions-cadres nationales et internationales

Monde
La politique douanière de l'administration américaine pèse sur le commerce mondial et l'investissement global, sans aucun gagnant économique, y compris aux États-Unis. La croissance américaine ne devrait être que de 1,2% en 2025 (prévision de janvier : 2,6%). De nouvelles augmentations des droits de douane pourraient déclencher des développements récessifs. La Chine, où les taxes dépassent parfois les 100%, est particulièrement touchée ; la croissance devrait chuter à 4% en 2025. La zone euro souffre également : malgré la suspension des augmentations tarifaires, des droits de douane spéciaux (par exemple 25% sur les voitures) affectent des secteurs sensibles. L'industrie ne se redresse pas. La croissance du PIB dans la zone euro est estimée à 0,8% en 2025 et 1% en 2026, en dépit des impulsions fiscales allemandes.

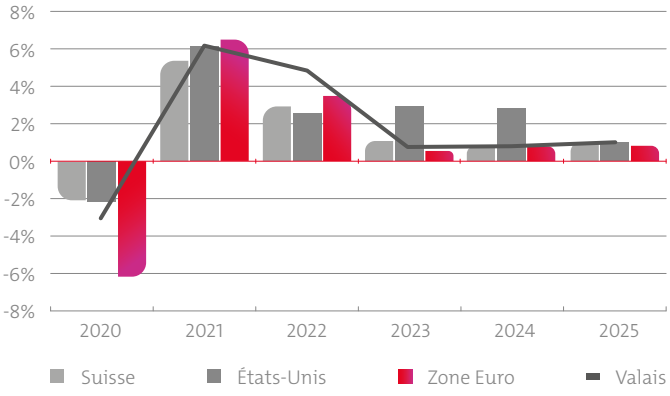
Suisse
Pour 2025, BAK Economics prévoit une croissance réelle du PIB en Suisse de 1,2% (corrigée des grands événements sportifs). La politique douanière et commerciale de la Maison-Blanche déploie un impact négatif sur l'industrie d'exportation suisse, et entraîne un affaiblissement du commerce mondial. À cela s'ajoute la forte hausse de l'incertitude sur les futures conditions-cadres et les flux commerciaux mondiaux. Cette situation provoque une baisse des investissements ou un report de ceux-ci. La croissance de la consommation devrait rester robuste en raison de la faiblesse de l'inflation, de la poursuite de la progression démographique et des modestes coûts de financement. Même si elle perd légèrement de son dynamisme.

L'inflation ne sera plus que de 0,4% en moyenne en 2025 (+1,1% en 2024). Les facteurs déterminants sont le net recul des prix dans des domaines sensibles comme l'électricité, et la hausse moins forte des loyers. Cette dernière sera visible plus tard dans l'année en raison de la baisse attendue des taux d'intérêt de référence.

Le marché du travail est progressivement touché par la faiblesse industrielle et les incertitudes. Le taux de chômage continue par conséquent d'augmenter pour atteindre 2,9% en moyenne annuelle en 2025 (moyenne annuelle en 2024 : 2,4%), tandis que la croissance de l'emploi ralentit nettement. Pour 2025, celle-ci n'est que de 0,5% selon les prévisions de BAK Economics (2024 : +1,3%).

Évolution du produit intérieur brut réel

Aux prix de l'année précédente, variation annuelle en %, le PIB suisse est corrigé des grands événements sportifs



Source : BAK Economics OEF

Prévisions pour l'économie valaisanne

En 2025, la croissance économique du canton du Valais sera légèrement plus élevée qu'en 2024. Le PIB réel devrait augmenter de 1,2% cette année (0,9% en 2024). Ainsi, l'économie poursuivra son évolution actuelle modérée, situation qu'elle connaît depuis 2023.

La baisse des taux de croissance depuis 2023 s'explique notamment par l'affaiblissement de l'effet de rattrapage, surtout dans le tourisme, à la suite des années COVID. De plus, la demande industrielle mondiale est faible depuis des années. En raison du niveau déjà élevé de la demande, l'hôtellerie-restauration ne connaîtra qu'une croissance modérée cette année (1,9%). L'industrie des biens d'investissement souffre également en Valais - comme dans l'ensemble de la Suisse - d'une faible demande.

Celle-ci est renforcée par les incertitudes sur les futures relations commerciales mondiales provoquées par la politique douanière américaine. Toutefois, l'importante industrie chimique et pharmaceutique devrait se redresser et augmenter sensiblement sa croissance par rapport à l'année précédente. Dans l'ensemble, les prévisions pour le canton du Valais correspondent à la moyenne suisse.

Le secteur secondaire connaîtra une croissance de 2,5% en 2025 en raison de l'industrie chimique et pharmaceutique et du secteur de la construction. En revanche, la valeur ajoutée du secteur tertiaire n'augmentera que faiblement (0,6%). Dans le secteur primaire, la valeur ajoutée réelle progressera légèrement (0,3%).

Secteur primaire

Pour la 3e fois en cinq ans, le rendement brut total de l'agriculture valaisanne, c'est-à-dire les quantités produites valorisées aux prix versés à la production, fut inférieur à 300 millions de francs en 2024. En cause, le gel d'avril puis des précipitations régulières jusqu'en été qui ont impacté toutes les cultures.

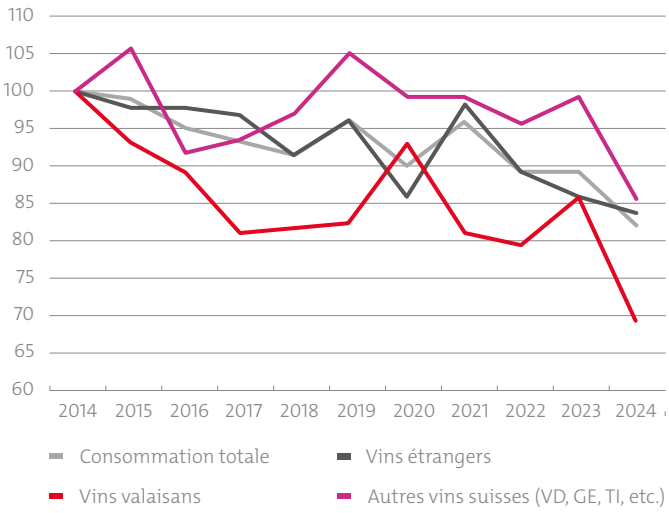
Le Valais a encavé la troisième plus faible vendange des 50 dernières années, avec moins de 740 grammes de raisin par m². S'y ajoute la baisse marquée de la consommation de vin en Suisse (voir graphique). Cela affecte les prix de la vendange qui ne correspondent pas, et de loin, à l'accord passé dans la filière. Il en résulte un rendement brut catastrophique de 120 millions de francs pour la production de raisin. Jusqu'en 2020, le rendement brut moyen quinquennal couvrait les frais de culture et permettait des investissements pour renouveler le vignoble. Depuis 2021, le rendement sur 5 ans est clairement insuffisant pour que les exploitations viticoles puissent poursuivre leurs activités. Sans correction rapide et forte, l'avenir économique de la viticulture est en danger.

La filière des fruits et légumes affiche un résultat économique dans la moyenne. Malgré les conditions météorologiques défavorables, les diverses variétés de fruits, de baies et de légumes ont livré des volumes moyens à bons et les prix sont restés stables. En moyenne quinquennale, le tableau est moins réjouissant, surtout pour les fruits sensibles aux forces naturelles. Jusqu'en 2020, le rendement brut sur 5 ans dépassait 80 millions de francs. Il n'a plus franchi cette marque pendant les 4 dernières années.

Les rendements ainsi que la qualité des récoltes de grandes cultures ont souffert des pluies fréquentes. En revanche, la production animale a connu une tendance inverse : la production fromagère valorise correctement une grande part du lait produit dans le canton et le bétail de boucherie bénéficie de prix fermes. Le produit brut de la production animale et des grandes cultures, avec 95 millions de francs, confirme le bon résultat de l'année précédente. L'évolution sur 5 ans suit un trend positif, signe d'une bonne et constante mise en valeur des productions des fermes et des champs en Valais. Tout n'est cependant pas rose puisque de nombreuses exploitations sont situées en zone de montagne. Les conditions topographiques et naturelles difficiles limitent la capacité productive de ces exploitations. Le revenu des éleveurs et cultivateurs en montagne est systématiquement plus faible que celui des exploitations de plaine et il décroche nettement lorsqu'il est comparé avec les salaires versés dans des métiers du secteur secondaire.

Depuis 2017, le Valais a connu quatre épisodes de gel, deux années très humides, un orage de grêle hors norme et une année de sécheresse. On doit qualifier la situation de l'agriculture valaisanne en 2025 de fragile. Un nouvel aléa météo et c'est la pérennité d'entreprises, professionnellement gérées, qui sera remise en question.

Consommation de vin en Suisse



Source : Chambre Valaisanne d'Agriculture

Entre 2014 et 2023, la consommation totale de vin en Suisse a baissé de quelque 10%. La consommation des vins étrangers suit une tendance similaire. En revanche, on note un recul plus important de la consommation des vins valaisans. Les autres vins suisses ont mieux résisté.

Les chiffres 2024 sont à examiner avec prudence en raison de difficultés survenues lors du recensement des stocks de vin qui servent à calculer la consommation.

Pierre-Yves Felley
Directeur de la Chambre
Valaisanne d'Agriculture

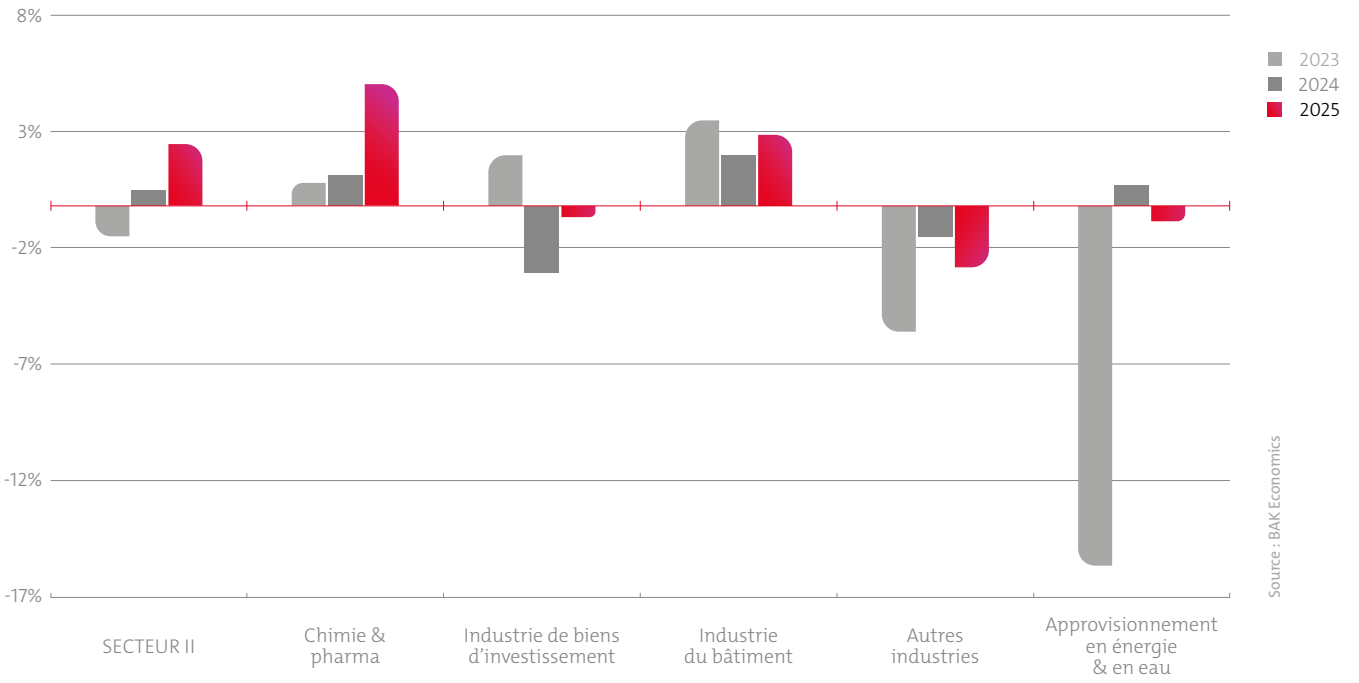
Secteur secondaire

En 2025, la croissance de la valeur ajoutée du secteur secondaire se redressera par rapport aux années précédentes et se situera autour de 2,5%. Le principal moteur de cette croissance est l'industrie chimique et pharmaceutique. Elle génère en Valais environ 14% de la valeur ajoutée totale du canton, et connaîtra cette année une nette reprise avec un taux de 5%. De plus, l'industrie du bâtiment contribue largement à l'évolution positive du secteur secondaire. Avec 2,8%, la construction connaît cette année une croissance similaire à celle de l'année précédente (2,3%). Les autres branches du secteur secondaire stagnent ou se contractent en 2025. La valeur ajoutée dans l'industrie des biens d'investissement et dans le domaine de l'approvisionnement en énergie et en eau diminue légèrement (respectivement -0,4% et -0,5%). Le reste du secteur secondaire continue de baisser cette année (2025 : -3%).

En 2025, **la croissance de la valeur ajoutée du secteur secondaire** se situera autour de **2,5%.**

Évolution du produit intérieur brut dans le secteur secondaire

Aux prix de l'année précédente, variation annuelle en %



Industrie chimique et pharmaceutique
Après plusieurs années fastes pour l'industrie chimique et pharmaceutique en Valais, les années 2023 et 2024 ont été marquées par un net ralentissement de la croissance. Celui-ci est dû à une baisse de la demande en produits pharmaceutiques et agrochimiques ainsi qu'à des ajustements de stocks dans les chaînes d'approvisionnement. Une certaine reprise est attendue pour 2025, soutenue par une stabilisation des marchés. Pour l'année en cours, BAK Economics prévoit une croissance réelle (corrigée de l'évolution des prix) de la valeur ajoutée de 5%.

Industrie des biens d'investissement
La faiblesse persistante de la demande pour ces biens est encore aggravée par la politique commerciale américaine ainsi que par la conjoncture toujours morose en Allemagne. L'industrie des biens d'investissement est donc confrontée à un environnement économique difficile. La force du franc représente déjà un poids ; des droits de douane supplémentaires nuiraient encore plus à la compétitivité des prix des entreprises orientées vers l'exportation. Pour 2025, il faut donc s'attendre à un recul de 0,4% de la valeur ajoutée brute dans le domaine des biens d'investissement.

Industrie du bâtiment
En 2025, le secteur de la construction dans le canton du Valais se montre globalement stable. Les demandes de permis de construire ont à nouveau augmenté. De plus, quelques projets d'infrastructures publiques sont en cours de réalisation dans le canton. Un exemple est l'extension de l'autoroute A9 dans le Haut-Valais, dont deux nouveaux tronçons devraient être mis en service en 2025. L'achèvement de l'ensemble de la portion entre Brigue et Loèche est prévu pour 2027. La construction de logements bénéficie d'une impulsion supplémentaire grâce à la baisse des taux d'intérêt au cours des derniers mois.

Secteur tertiaire

Pour le secteur des services, BAK Economics s'attend à une croissance modérée de 0,6% en 2025 dans le canton du Valais. L'évolution modeste de l'hôtellerie-restauration est l'un des facteurs déterminants. Dans le domaine des transports et de l'entreposage, la dynamique se ralentit aussi nettement : après une forte croissance de 5,6% l'année précédente, on ne prévoit plus qu'une progression de 2,6% pour 2025. L'affaiblissement de la conjoncture dû aux incertitudes laisse des traces. Dans le secteur financier, le taux de croissance réel devrait s'élever à 1,4% en 2025, ce qui est légèrement inférieur à la valeur de 2,4% de l'année précédente. Le commerce, en revanche, profite du recul de l'inflation et peut reprendre de l'élan. Par contre, les services aux entreprises et les autres services se développent plus faiblement que l'année précédente.

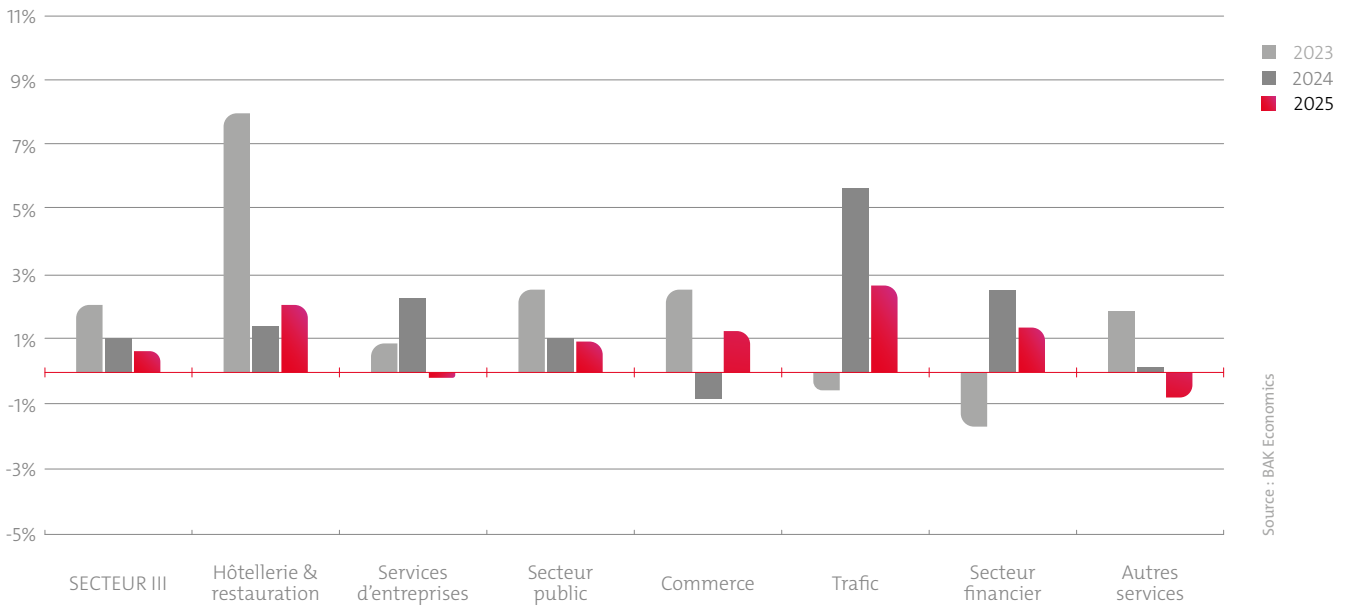
Hôtellerie et restauration
Les perspectives pour le secteur de l'hôtellerie et de la restauration restent positives, notamment grâce aux nuitées de touristes en provenance des États-Unis. Pour l'année 2024, la valeur ajoutée a augmenté de 1,5%, ce qui marque en même temps la fin de la phase de boom observée dernièrement. Pour l'année en cours, l'évolution est modérée : le taux de croissance prévu est de 1,9% en Valais et de 1,7% au niveau national. Le nombre d'arrivées d'hôtes reste à un niveau élevé, tandis que la demande intérieure se montre stable. Des manifestations d'envergure comme les championnats du monde UCI de VTT contribuent à attirer des visiteurs en Valais. Malgré ces impulsions positives, il subsiste des déficits de demande en provenance des marchés lointains. Le nombre d'hôtes chinois, notamment, évolue avec retenue - une conséquence du changement des habitudes de voyage et de la politique restrictive en matière de visas.

Commerce
Après un recul l'année dernière, le commerce devrait de nouveau croître cette année. Les effets de rattrapage sont déterminants à cet égard. De plus, le taux d'inflation a nettement baissé et n'était plus que de 0,4% en février de cette année.

Pour le **secteur des services,** BAK Economics s'attend à une **croissance** modérée de **0,6% en 2025** dans le **canton du Valais.**

Évolution du produit intérieur brut dans le secteur tertiaire

Aux prix de l'année précédente, variation annuelle en %



Point de vue de la Banque Cantonale du Valais

L'innovation comme réponse aux incertitudes

L'incertitude n'est l'alliée ni de l'économie ni des marchés financiers. Et c'est peu dire que, depuis quelques années dans notre monde globalisé, les périodes d'incertitude succèdent aux… périodes d'incertitude. Les événements et les bouleversements se chevauchent, accentuant leurs conséquences, plongeant nos systèmes politiques, sociaux et économiques dans une forme de crise permanente. Il n'y a pas lieu de remonter trop loin dans le temps pour citer des exemples. Mentionnons la pandémie de COVID, les risques de pénurie énergétique, le retour de la guerre sur sol européen, en Ukraine, et le conflit meurtrier au Proche-Orient entre Israël et le peuple palestinien. Les annonces et les décisions, controversées et pas toujours lisibles, du président des États-Unis Donald Trump depuis le début de l'année 2025 ne sont pas sans conséquences. Notamment celles liées aux tarifs douaniers. Elles ont pesé et pèsent encore sur le commerce mondial, les investissements, les marchés financiers, et sur l'économie en général.

Dans ce contexte, l'institut BAK Economics dévoile les prévisions de croissance 2025 pour le canton du Valais. Elle sera légèrement supérieure à celle de l'année précédente. Le PIB (produit intérieur brut) devrait augmenter de 1,2%, contre 0,9% en 2024. Ainsi, l'économie valaisanne poursuit sa progression modérée et se situe dans la moyenne helvétique.

Ce sont plutôt des bonnes nouvelles dans cet environnement indécis. Comment expliquer une telle résilience ? Dynamique, le Valais a su grandir et se diversifier. C'est la structure même de son économie qui lui permet de faire face. Agriculture, industrie, PME, services, innovation, recherche et formation, les pôles sectoriels se complètent. Les chiffres de BAK Economics le démontrent. En 2025, c'est le redressement du secteur secondaire qui porte le développement économique valaisan. Il se situera aux environs de 2,5%. Une certaine vigueur, dont le principal acteur est l'industrie chimique et pharmaceutique en nette reprise (+5%). La branche de la construction participe à ces résultats positifs, car elle connaît une croissance de 2,8%. Les autres domaines se contractent, notamment celui des biens d'investissement. Le secteur tertiaire vivra une progression modérée de 0,6%. Le facteur déterminant ? Le tassement de l'hôtellerie et restauration qui, même si les perspectives demeurent positives, n'augmentera que de 1,9%. Le taux de croissance réel du domaine financier est en baisse pour atteindre 1,4%.

L'économie s'adapte à ces incertitudes. La Banque Cantonale du Valais (BCVS) également, car elle est aussi impactée par ce contexte. C'est dans de telles situations que se remarquent la justesse des choix, des décisions et des capacités à se renouveler. Et c'est important quand on sait le rôle de la Banque dans l'économie cantonale. Certes les bases financières de la BCVS sont solides. Elles sont un socle sur lequel construire l'avenir. Mais pour affronter les turbulences et les défis futurs, il sera indispensable de toujours développer nos compétences entrepreneuriales et d'innovation. La BCVS ne manque pas d'atouts, le Valais économique non plus.

Oliver Schnyder
Président de la Direction générale
de la Banque Cantonale du Valais

Labellisée Swiss Climate CO_2 optimisé, la Banque Cantonale du Valais s'engage pour l'environnement. Ce document est imprimé en Valais, sur du papier composé uniquement de fibres recyclées.